

[Text]

Of course, much of this does provide the context in which Charter litigation, with respect to provisions of the Criminal Code, will be carried out. Even how the provisions in the general section are articulated is part of the legislative record. Should preambles for different sections be there to indicate what values illuminated your decision with respect to certain words? It's an interesting question.

I'm not an expert in this area. I hope people of my department will be able to provide some advice and help for you in terms of understanding the use of these devices. It certainly does underline the fact that we are operating in a very different environment from what people operated in 100 years ago.

The Chairman: We'll certainly look into that. I must say that Mr. Daubney and Ms Holmes gave an excellent briefing to us already and were very helpful to us, in spite of the fact that I forgot a major part when I was asked by a reporter.

What is the most advantageous or best form of our report, so you can go most quickly into legislation, assuming we can come to some consensus? What type of document would allow you to go to legal drafting most quickly, assuming the cabinet committee agreed?

Ms Campbell: I'm advised that probably answers to the questions that are posed in the framework document would provide the most straightforward guidance.

The Chairman: Do you expect draft sanctions in any case?

Ms Campbell: No. This is a policy exercise. What we want is your policy views. It's cruel and unusual punishment to ask anybody but a legislative drafter to draft things.

Mr. Rideout: It's hard for opposition members to have any policies either.

The Chairman: Thank you, Madam Minister. We appreciate your attendance today.

Ms Campbell: I very much appreciate undertaking this. No one has oodles of spare time and I know it's a big task, but I think it's important. I hope when you get into it, you'll find it kind of fun and challenging. It really is an historic opportunity to shape the thinking in the criminal law for some time to come, hopefully.

The Chairman: We stand adjourned to the call of the chair.

Monday, June 8, 1992

• 1608

The Chairman: I am calling this subcommittee meeting to order. We're continuing our hearings with respect to a recodification of the general part of the Criminal Code of Canada.

Members, we're very privileged today to have two members give us their evidence. We have the Hon. Mr. Justice Gilles Létourneau, chairman of the Law Reform Commission, or formerly from the Law Reform Commission

[Translation]

Bien sûr, cela pourrait donner lieu à des contestations judiciaires du Code criminel en vertu de la Charte. Même les articles de la partie générale du Code font partie de la loi. Devrait-on y inclure les préambules de certains chapitres, afin de formuler les raisons qui ont motivé le choix de certains mots? C'est une question intéressante.

Je ne suis pas spécialiste en la matière. J'espère que mes collaborateurs au ministère sauront vous conseiller et vous aider à comprendre l'utilisation de ces outils. Mais cela démontre certainement que les conditions sont aujourd'hui bien différentes de celles d'il y a un siècle.

Le président: Nous allons certainement étudier cela. Je tiens à dire que M. Daubney et M^{me} Holmes nous ont donné une excellente séance d'information. Ils nous ont été très utiles, même si j'ai oublié des choses importantes quand un journaliste m'a posé des questions.

Si nous arrivons à un consensus, quelle sorte de rapport serait le plus avantageux pour vous? Comment pouvons-nous vous aider à vous attaquer rapidement à la loi? Quel type de document vous permettrait de commencer le plus tôt possible la rédaction des lois, si le comité du Cabinet est d'accord?

Mme Campbell: On m'informe que la meilleure façon de nous guider serait de répondre aux questions que nous posons dans notre document.

Le président: Vous attendez-vous à des propositions de sanctions?

Mme Campbell: Non. Cet exercice porte sur les politiques. Nous voulons votre opinion sur les politiques. Ce serait un châtiment cruel et inhabituel de demander à quiconque de rédiger pareille chose, s'il n'est pas rédacteur de lois.

M. Rideout: Il est difficile pour les membres de l'opposition de connaître les politiques, de toute façon.

Le président: Merci, madame la ministre. Nous vous remercions d'être venue aujourd'hui.

Mme Campbell: Je vous remercie d'entreprendre ce travail. Personne n'a beaucoup de moments de loisir et je sais que c'est un travail colossal, mais il est à mon avis très important. J'espère qu'en l'abordant, vous le trouverez à la fois stimulant et exigeant. C'est une occasion unique de définir les principes du droit pénal pour l'avenir.

Le président: La séance est levée.

Le lundi 8 juin 1992

Le président: La séance est ouverte. Le sous-comité poursuit ses audiences sur la recodification de la partie générale du Code criminel du Canada.

Nous avons le privilège d'accueillir aujourd'hui deux témoins. D'abord, l'honorable juge Gilles Létourneau, président de la Commission de réforme du droit, ou anciennement de la Commission de réforme du droit, et